COMMUNIQUÉ

CONTRE LES COMPRESSIONS BUDGÉTAIRES

LA FÊTE NATIONALE DU QUÉBEC SE RÉJOUIT DE L'APPUI DES ARTISTES !

Montréal, 28 janvier 2005 – Craignant que le gouvernement du Québec effectue les compressions annoncées d'au moins 18 % dans le budget de la Fête nationale, ses organisateurs se réjouissent de l'appui manifesté aujourd'hui par des dizaines d'artistes, dont René-Richard Cyr, Laurence Jalbert, Emmanuel Bilodeau, Sophie Faucher, Geneviève Rochette, Richard Desjardins, Luck Mervil, Claude Dubois, etc. Ces appuis s'ajoutent à celui qu'ont fait connaître aujourd'hui également les grandes centrales syndicales (la CSQ, la CSN et la FTQ) et à celui de près de 100 conseils municipaux qui, à travers le Québec, ont adopté des résolutions au cours des dernières semaines.

Livrant un texte bien senti, René-Richard Cyr a déclaré aujourd'hui en conférence de presse : « Le peuple québécois mérite une Fête à la grandeur de son histoire, à la mesure de ses aspirations. Il mérite également de festifs rassemblements de quartier où la chaleur humaine se partage au-delà des différences. Il ne s'agit pas ici que de la Fête nationale du 24 juin, il s'agit d'un combat pour ne pas sombrer dans l'oubli, pour ne pas s'assujettir à personne, il s'agit d'un combat pour être demain capable de se regarder dans les yeux et de regarder les générations qui nous suivent. « Une mobilisation s'impose. Nous en appelons à la communauté artistique, à la population en général afin que le gouvernement accorde des sommes décentes à cette célébration de nous-mêmes.», a-t-il laissé tomber.

La Présidente du Mouvement national des Québécoises et Québécois (MNQ), Mme Chantale Turcot, a la profonde conviction qu'il sera impossible de mettre en place partout sur le territoire une Fête nationale comparable à celles des années passées, si les compressions annoncées se concrétisent. « Nombreux sont les projets qui devront être abandonnés parmi les 750 annuellement retenus au Québec, faute de financement adéquat. Il y a aura moins d'activités dans les quartiers, dans les villes et les régions du Québec et moins de financement pour celles qui seront organisées malgré tout », a précisé la Présidente de l'organisme qui coordonne la Fête sur l'ensemble du territoire depuis 1984. « Les manifestations locales, qui avaient été épargnées en 2004, subiront cette fois l'effet des importants manques à gagner», a-t-elle ajouté.

Quant au Président du Comité de la Fête nationale de la SSJB de Montréal, M. Jean Dorion, il rappelle que les compressions effectuées en 2004 ont privé le Comité de 235 000 $, soit 26 % de la subvention reçue l'année précédente, ce qui a eu raison du traditionnel défilé et provoqué sa transformation en plus modeste « marche populaire » dans le Vieux-Montréal. « Ces compressions constituent une bien mauvaise nouvelle alors que nous étions parvenus à hausser la participation des communautés culturelles : 50 % des fêtes de quartier à Montréal sont organisées par des Néo-Québécois », a-t-il précisé. « Nous avions réussi à faire de ces fêtes des lieux de rencontre entre citoyens de toutes origines », a ajouté M. Dorion.

Mme Félicidades Joseph, Haïtienne d'origine, abonde dans le même sens : « Voilà plus de 20 ans que je suis impliquée dans l'organisation de la Fête dans le quartier Saint-Léonard. Il faut préserver ce que nous avons réussi à y faire ». Le Comité de la Fête nationale de Montréal est mandaté directement par le Gouvernement du Québec pour réaliser les événements nationaux que sont le spectacle au Parc Maisonneuve et le défilé, devenu marche populaire.

Une lettre récente du ministère des Affaires municipales, du Sport et Loisir, prévient les organisateurs de la Fête qu'ils doivent s'attendre à des compressions d'au moins 18 % par rapport à ce qui était prévu aux protocoles d'entente. En 2004, le gouvernement du Québec a réduit d'une somme de 650 000 dollars sa contribution versée pour l'organisation de la Fête. Quelque 750 activités dépendent de ce financement au Québec.

Près d'une centaine de conseils municipaux ont réagi à cette nouvelle en adoptant des résolutions, partout au Québec, de Joliette à La Tuque, de Rouyn-Noranda à Saint-Jean-sur-Richelieu, en passant entre autres par Nicolet, Sainte-Julie, Thetford Mines, Shawinigan, Vaudreuil-Dorion et Salaberry-de-Valleyfield.

Pour contrer les intentions du gouvernement du Québec, le MNQ a récemment lancé la campagne « Fiers à 100 % ». Les Québécoises et Québécois sont notamment invités à signer en grand nombre la pétition électronique que l'on trouve sur le site www.mnq.qc.ca.

- 30 -

Pour renseignements : **Martin Roy**
Responsable de la Fête nationale et des communications
Mouvement national des Québécoises et Québécois
(514) 527-9891
mroy@mnq.qc.ca
www.mnq.qc.ca

CONFÉRENCE DE PRESSE – Vendredi 28 janvier 2005



Comment se fait-il qu'il faille encore défendre et rappeler que la langue française et notre culture forment notre unique drapeau ? Il est quand même incroyable qu'il faille répéter toujours les mêmes évidences : nous mangeons, nous achetons, nous roulons, nous buvons, nous vivons, à peu de choses près, comme des Américains. Notre langue et notre culture sont nos seules armures, elles sont notre force, mais peuvent également devenir des faiblesses si elles ne sont pas protégées et brandies tels des étendards à la gloire d'un peuple.

J'ai eu l'immense joie de travailler à quatre reprises à la direction artistique et à la mise en scène des spectacles de la fête nationale, en 1990 au Parc des Îles, puis en 1996, 97 et 98 au Parc Maisonneuve. Malgré la folle vigueur des artisans de cette fête, malgré le cœur à l'ouvrage et le dévouement des artistes, concepteurs, techniciens et bénévoles, déjà, le manque de moyens mis à notre disposition n'était en rien comparable aux sentiments d'appartenance et de liesse qui étaient les nôtres.

Le 24 juin, c'est le temps de fêter ce que nous sommes et qui nous sommes, c'est le temps idéal pour nommer la fierté de notre singularité, célébrer nos forces et nos réalisations, s'inquiéter de nos faiblesses et corriger nos travers. Bref c'est le temps d'être ensemble au-delà des idéologies et des différences ; tout devrait donc être mis en place pour que de grands rassemblements populaires et de multiples fêtes de quartier plus personnelles soulignent la richesse de notre culture, notre ouverture sur le monde et soient à la hauteur de nos aspirations.

Mais il n'en est rien. Au lieu d'évoluer en permettant à plusieurs voix et plusieurs sons de se faire entendre, à plusieurs visages et plusieurs beautés d'éclore et de se faire voir, les coupures subies l'an dernier et celles anticipées cette année réduisent la grandeur du miroir que notre peuple est en droit de célébrer.

Nous devons refuser de tels reculs et crier haut et fort que nous ne nous contenterons pas uniquement de quelques brochettes de bison et de trois gouttes de caribou servies dans des parcs et des cours d'école, de trois bouleaux en styro-mousse, de fanfares de cors et clairons et de majorettes en guise de parade, de cérémonies musicales sur fond de nostalgie pour chanter qu'on a déjà existé, avec en triste apothéose des feux d'artifice anémiques. Faut-il rappeler que la fête nationale prend racine au solstice d'été ; autrefois, les feux de la Saint-Jean existaient pour tenter de faire triompher le jour de la nuit. Aujourd'hui, vite les balayeurs à minuit. La fête et sa fierté, vite oubliées.

Le peuple québécois mérite une fête à la grandeur de son histoire, à la mesure de ses aspirations, il mérite également de festifs rassemblements de quartier où la chaleur humaine se partage au-delà des différences. Il ne s'agit pas ici que de la fête nationale du 24 juin, il s'agit d'un combat pour ne pas sombrer dans l'oubli, pour ne pas s'assujettir à personne, il s'agit d'un combat pour être demain capable de se regarder dans les yeux et de regarder les générations qui nous suivent. Une mobilisation s'impose, nous en appelons à la communauté artistique, à la population en général afin que le gouvernement accorde des sommes décentes à cette célébration de nous-mêmes.

René Richard Cyr

Liste des artistes et personnalités
ayant manifesté leur appui au
Mouvement national des Québécoises et Québécois et au
Comité de la Fête nationale de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal
dans le cadre de leur campagne
pour un financement adéquat de la Fête nationale du Québec

Stéphane Archambault (Mes Aïeux)
Christian Bégin
Emmanuel Bilodeau
Normand Brathwaite
Marc-André Coallier
René-Richard Cyr
France D'Amour
Richard Desjardins
Éric Desranleau (Mes Aïeux)
Claude Dubois
Luce Dufault
Dumas
Sophie Faucher
Jean-Pierre Ferland
Fred Fortin
Marie-Hélène Fortin (Mes Aïeux)
Mitsou Gélinas
Jean-Claude Germain
Frédéric Giroux (Mes Aïeux)
Laurence Jalbert
Yves Lambert
Éric Lapointe
JiCi Lauzon
Loco Locass
Louise Marleau
Luck Mervil
Marc-André Paquet (Mes Aïeux)
Fred Pellerin
Michèle Barbara Pelletier
Paul Piché
Julien Poulin
Geneviève Rochette
Marcel Sabourin
Mario Saint-Amand
Lynda Thalie
Guylaine Tremblay
Vincent Vallières



« C'est avec beaucoup de plaisir et de fierté que j'ai accepté d'être porte-parole de la Fête nationale en 1996. J'aime la fête, j'aime l'été, mais surtout j'aime profondément le Québec. Je suis touchée par ses accents qui chantent et par les gens qui l'habitent. C'est dans cet esprit que je trouve important que la Fête nationale reçoive un financement adéquat. »

Guylaine Tremblay, porte-parole de la Fête nationale 1996



« J'ai été très heureux de faire partie de cette grande fête qui, le 24 juin, rassemble des millions de Québécoises et de Québécois partout sur le territoire. Je réitère mon appui pour un financement adéquat de la Fête nationale parce que j'aime le Québec, et je souhaiterais que l'on puisse fêter honorablement notre joie de vivre ici! »

JiCi Lauzon, porte-parole de la Fête nationale 1997



« J'aime les contacts humains, j'aime les fêtes, j'aime le Québec. Ainsi, pour moi, être porte-parole de la Fête nationale en 1998 fut l'occasion d'aller à la rencontre des gens et de les inciter à célébrer. Je souhaite que cette tradition perdure et qu'on y accorde l'importance qu'elle mérite. D'ailleurs, dans la course folle de notre quotidien, la Fête nationale permet de faire une pause et de prendre conscience de la chance que nous avons de vivre ici. »

Sophie Faucher, porte-parole de la Fête nationale 1998



« La Fête nationale, ce n'est pas qu'un défilé et un show musical dans un parc, c'est aussi et surtout un cri de ralliement, une affirmation calme mais puissante de notre différence, de notre fierté, la fierté de ce que nous avons été, de ce que nous sommes et de ce que nous voulons être. On ne peut sabrer dans les dépenses de cette célébration sans risquer de compromettre cette fragile confiance en nous-mêmes, construite si vaillamment et difficilement par nos René Lévesque, nos Félix Leclerc ou nos Gilles Vigneault. Prenons soin de nous. Prenons soin de notre Fête nationale. »

Emmanuel Bilodeau, porte-parole de la Fête nationale 1999



« Les Québécoises et Québécois ont cette faculté grandissante d'être là où il le faut quand il le faut. J'aimais bien mentionner cette caractéristique lors de la tournée de la Fête nationale en 1999. Pour moi, cette facette est toujours d'actualité et il faut saisir toutes les occasions pour le clamer haut et fort. Notre Fête nationale est le moment le plus propice à maintenir cet élan qui fait notre différence et c'est pourquoi elle doit obtenir le financement qui lui revient, qui nous revient. »

Geneviève Rochette, porte-parole de la Fête nationale 1999



« À titre de porte-parole pour l'édition 2000 de la Fête nationale, j'ai eu l'occasion de rencontrer plusieurs des artisans de la Fête qui à travers le Québec accomplissent un travail extraordinaire pour que la Fête nationale soit inoubliable année après année ! La Fête nationale est le moment idéal pour apprécier nos réalisations et prendre le temps, en toute amitié, de se lancer mutuellement des fleurs. Il importe donc que les ressources soient disponibles si nous voulons perpétuer cette tradition. »

Marc-André Coallier, porte-parole de la Fête nationale 2000



« La Fête nationale est une occasion unique pour se tourner vers les personnes des générations qui nous suivent et qui nous précèdent, de prendre contact avec elles et de leur rendre hommage. La beauté du Québec, c'est aussi la beauté, les réalisations et les projets des gens de toutes les générations. Les activités de la Fête nationale sont propices à de telles rencontres. Il faut donc y consacrer les sommes nécessaires si l'ont souhaite que ces rythmes se perpétuent pour plusieurs années encore ! ».

Mitsou Gélinas, porte-parole de la Fête nationale 2001



« Les activités entourant la Fête nationale sont des prétextes pour découvrir nos régions, pour célébrer leurs beautés et pour saluer les gens qui, chaque jour, avec beaucoup d'efforts, de volonté et d'amour, les font fleurir et s'épanouir. La Fête nationale doit donc conserver ce mandat et doit avoir les moyens financiers pour les réaliser. »

Mario Saint-Amand, porte-parole de la Fête nationale 2002



« À tous les ans, j'ai hâte de me retrouver à la Fête nationale pour unir ma voix à celles de 7 millions de Québécoises et Québécois et les inviter à Rêver et à Fêter avec moi. Cette fête n'arrive qu'une fois par année et elle est importante pour les Québécois. D'ailleurs, ils y participent de plus en plus nombreux et le financement devrait au moins suivre le même rythme. »

Luck Mervil, porte-parole de la Fête nationale 2003



« À tous les 23 et 24 juin, toutes les Québécoises et tous les Québécois sont conviés à une grande célébration de notre identité ! La Fête nationale nous permet de rendre hommage à la richesse de notre patrimoine, de notre langue et de notre culture. Nous devons poursuivre cette tradition en invitant parents et amis à fêter, danser, chanter et à partager la fierté d'être Québécoise et Québécois! Le gouvernement du Québec doit y consacrer les ressources financières en conséquence. »

Michèle Barbara Pelletier, porte-parole de la Fête nationale 2004



« Les artistes créent les idées, les courants de demain. Ils insufflent la vie à la société et toutes les grandes sociétés ont eu leurs grands artistes. Il faut avoir une vision assez limitée pour ne pas vouloir aider ses artistes; c'est penser bien petit et de façon très peu artistique, justement! »

France D'Amour



« Chers amis,

Je vous prête cette phrase en direct des montagnes de la Suisse : Que la fête ne perde pas ses airs! »

Fred Pellerin



« Bonjour,

Du passé à l'avenir, pour nous Québécois et Québécoises il y a ce que l'on nomme : une histoire, une réalité, une culture.
Jamais, je n'oublierai un certain 24 juin 1990, où devant moi, 250 000 hommes et femmes portaient leur fierté à bout de bras.
Nos réalisations à travers le monde passe par cette même fierté que l'on apporte partout avec nous.
Ne touchez plus à notre FÊTE NATIONALE. »

Laurence Jalbert

COMMUNIQUÉ POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Fête nationale du Québec

Les centrales syndicales réclament un financement adéquat des activités régionales et locales

Montréal, le vendredi 28 janvier 2005. Les grandes centrales syndicales – la Confédération des syndicats nationaux (CSN), la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) et la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) – réclament du gouvernement du Québec le maintien des sommes dévolues à la Fête nationale et aux activités régionales et locales qui en découlent. Selon les centrales, la Fête nationale revêt une importance cruciale dans la construction d'une identité collective moderne, ouverte et rassembleuse. Elles dénoncent les coupures du gouvernement qui mettent en péril la tenue d'activités dans les quartiers et les villages, une tradition bien ancrée au sein des communautés et à laquelle participent avec enthousiasme de très nombreux citoyens et citoyennes.

Rappelons que le gouvernement du Québec a effectué des compressions de 12 % dans le budget de la Fête nationale en 2004, malgré les dispositions du protocole d'entente le liant au Mouvement national des Québécoises et Québécois, qui agit à titre de mandataire pour l'organisation des festivités depuis 1984, et au Comité de la Fête nationale de Montréal. Qui plus est, le gouvernement laisse entendre qu'il pourrait rendre cette coupure récurrente et même diminuer encore davantage les sommes consenties à l'ensemble des événements. Enfin, contrairement aux dispositions du protocole d'entente, le gouvernement a également annoncé son intention de ne pas indexer le budget de la Fête nationale, ce qui représente une nouvelle compression de l'ordre de 6 %

-30-

Sources :

Centrale des syndicats du Québec (CSQ)
Confédération des syndicats nationaux (CSN)
Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ)

Renseignements :

Marjolaine Perreault (CSQ) : (514) 235-5082
Roger Deslauriers (CSN): (514) 916-8041 ou (514) 598-2378
Louis Cauchy (FTQ) : (514) 235-3996

APPUIS DE MAIRIES OU DE CONSEILS MUNICIPAUX OBTENUS JUSQU'A MAINTENANT

- Résolution type -

- *ATTENDU* que les réjouissances entourant la Fête nationale du Québec, auxquelles participent avec enthousiasme de très nombreux citoyens et citoyennes, constituent une tradition bien ancrée au sein de notre communauté;
- *ATTENDU* que le gouvernement du Québec a effectué des compressions de 12 % dans le budget de la Fête nationale en 2004, malgré les dispositions du protocole d'entente le liant au Mouvement national des Québécoises et Québécois;
- *ATTENDU* qu'il entend rendre cette compression récurrente et qu'il n'exclut pas la rendre encore plus importante en 2005;
- *ATTENDU* qu'il a annoncé son intention de ne pas indexer le budget de la Fête nationale comme prévu au protocole d'entente, ce qui représente une nouvelle compression de l'ordre de 6 %;
- *ATTENDU* que ces compressions risquent essentiellement de mettre en péril la tenue des activités locales dans le cadre de la Fête nationale;
  - Le Conseil municipal souhaite que le gouvernement du Québec verse intégralement les sommes prévues pour la Fête nationale du Québec;
  - Le Conseil municipal fera connaître la présente résolution à la population, au ministre des Affaires municipales, du Sport et du Loisir, ainsi qu'au Mouvement national des Québécoises et Québécois.

Acton Vale
Amos
Belcourt
Bois-Franc
Canton de Hope
Chambly
Crabtree
Farnham
Grand-Remous
Joliette
La Sarre
La Trinité-des-Monts
La Tuque
Lac-aux-Sables
Lac-des-Écorces
Lac-du-Cerf
Landrienne
Laniel
L'Ascension
L'Épiphanie - Paroisse
Macamic
Malartic
Messines
MRC d'Abitibi
MRC de Joliette
MRC de Montcalm
Nédélec
Nicolet
Notre-Dame-de-la-Merci
Pierreville
Pointe-à-la-Croix
Princeville
Rawdon
Rivière-Rouge
Rouyn-Noranda
Saint-Adèlphe
Saint-Alexandre
Saint-Ambroise-de-Kildare
Saint-Athanase
Saint-Côme
Saint-Constant
Saint-Cyprien
Saint-Donat
Sainte-Angèle-de-Prémont
Sainte-Anne-de-la-Pérade
Sainte-Brigide-d'Iberville
Sainte-Julie
Sainte-Luce
Sainte-Mélanie
Sainte-Thècle
Sainte-Thérèse-de-la-Gatineau
Saint-Gabriel-de-Brandon
Saint-Honoré-de-Témiscouata
Saint-Jacques-de-Montcalm
Saint-Jean-sur-Richelieu
Saint-Jérôme
Saint-Jude
Saint-Justin
Saint-Léonard-d'Aston
Saint-Lin-des-Laurentides
Saint-Pacôme
Saint-Pie
Saint-Sévère
Saint-Tite
Saint-Valérien
Saint-Zénon-du-Lac-Humqui
Salaberry-de-Valleyfield
Shawinigan
Taschereau
Thetford Mines
Trois-Rivières
Val-d'Or
Vaudreuil-Dorion
Verchères
Victoriaville